



La Clusette revit (Photo kva)

Prix de l'essence : les taxis souffrent, les Français profitent de nos stations

Avec la guerre en Iran et le blocage du détroit d'Ormuz, c'est tout le Moyen-Orient – et, par ricochet, le monde entier – qui vacille. Encore largement dépendante du pétrole, la Suisse ne fait pas exception. Depuis janvier 2026, les prix à la pompe ont grimpé d'environ 25 centimes (source : TCS). Tour d'horizon de certains acteurs locaux directement touchés par cette situation.



Photo kva

Annonce

A
B
C
D
E
F
G

BÂTI-MOMENT

LE MOMENT D'AGIR POUR VOTRE BÂTIMENT

2026 : la bonne année pour rénover

Les aides et subventions actuelles rendent votre projet de rénovation plus avantageux.

DÉCOUVRIR LE BONUS À L'ISOLATION

www.ne.ch/IP14

Le Programme Bâtiments

ine.ch
REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Par Cédric Dupraz

Dans les stations-services de la Mère commune, la hausse du pétrole s'est « naturellement » répercutée à la pompe. Mardi, dans un contexte de forte volatilité, le prix de l'essence sans plomb oscillait entre 1,77 francs à la station Le Rallye, 1,79 chez Coop Pronto et 1,82 chez Migrolino – ces derniers proposant parfois des rabais via des bons. Employée à la station Le Rallye, Elena a le sentiment toutefois d'une augmentation du nombre de clients. Elle l'explique par « la localisation de l'enseigne sur l'axe du Col-des-Roches et la proximité de la frontière. » En effet, les prix dépassant les 2 euros dans l'Hexagone, l'afflux de clients français est bien perceptible.

Taxis: tarifs non-ajustés depuis une douzaine d'années
Côté Taxis réunis, le constat est plus amer. « Nous subissons de plein fouet ces augmentations », reconnaît Ludovic Iff. « Les tarifs des courses ont été fixés depuis une douzaine d'années et nous ne les avons pas réajustés. » Résultat : la hausse des coûts liée à la situation géopolitique mondiale n'est pas répercutée sur la clientèle. Une réflexion est toutefois en cours avec la ville afin de revoir ces tarifs, notamment pour se rapprocher de ceux pratiqués à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. Plus largement, la Suisse semble faire preuve d'une certaine résilience. Sur le plan des importations, elle bénéficie notamment du franc fort face au dollar américain, devise privilégiée pour négocier les produits pétroliers. Reste que certains acteurs sont particulièrement exposés, d'autant plus que la part de véhicules électriques en Suisse ne représente encore que 5 % de l'ensemble du parc automobile.